

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 70 (1931)
Heft: 39

Artikel: Almanachs et calendriers
Autor: S.V.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-224128>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rédaction et Administration :
Pache-Varidel & Bron
 Lausanne

III
 ABONNEMENT :
Suisse, un an 6 fr.
 Compte de chèques II, 1160

ANNONCES :
 Agence de publicité Amacker
 Palud 3, Lausanne.



**COMMEINT LO TESSO ! GÉDÉON
MESSOURAVE SA TAILA**

DEIN lo tein, on n'atzetâvè pas là z'hail-lons tot fé, coumeint ôua. On senâve dâo tsenêvo, on gardâvè dâi mutons. On fasâi felâ la lanna, là fennès felâvant là z'étoûpâs, dévoudyâvant... On portâvè lo fi ào tesso, on ourdessâi, et quôquè tein aprî, lo tesso vo za'pportâvè onna balla pice de mîlanna, dè grisette, dè trîdzo. On fasâi venâ à la dzornâ la taïleuse dâo velâdpo vo vo cåodre on pantalon à portetta ào bin on bllianzer de la demeindez.

Cliâo vilhio tesso ne gagnîvant pas gros et passâvant po filoutâ à tsavon quand l'occachon sé preseintâve. On vilhio revi dese dinse : « Po fêre onna becun' einta,² faut preindre on monnâi et on tesso ; se l'on ne preind pas, l'autro vâo prâo preindre ! »

Ne sé pas se l'étant tî dâo mîmo, mà pu vo deré que noutron vilhio Gédéon ein arâi remontâ à tî le z'autro po mésoura à l'auno là pice que portâve la demeindez matin à sè tsaland. Vaïc coumeint ie procédâvè tsî la mère Jeannoton, onna bravâ fenna qu'élèveva onna deindizozanna d'enfants et qu'amâvè batoilhî, tandz que teniâi l'auno po mésourâ :

— Voyons, que desâi Gédéon ein poseint son trîdzo su l'auno : Ion... doû... Eh ! bin, madama Jeannoton, coumeint cein va-te ?... Prâo bin... Dieu sait bénî ! Et voûtrê z'enfants ? lo tot derrâi ?... L'a quatre ans, qu'on m'a de... cin... six... sâ... Et lo Jules, si que veint aprî ? Vo ditte que l'a dhî z'ans !... Mâ que crêyé que l'îre de la mîm'annâie que noutron Julien ! Lo tein va rido, tot parâi !... Dix ans, voûtron Jules... onze, doze... Et voûtra granta Jenny, sè porté adi bin, à vêre ? L'a omeinten tenze ans ?... Va coumenî l'an que vint... Onna galéza bouëbe.. seize, dize-sat... dize-bouit... »

Et noutron tesso n'avâi dè cesse que l'aussé déroulât tota sa pice ! Vouaïque coumeint Gédéon comptâve là z'auno de tâlla... Et du que la mère Jeannoton avâi six z'enfants, vo pâode-vo peinsâ se l'avâi son compto !

Sami.

¹ Tisserand. ² Greffe.

Au Cerele. — Vous savez qu'on vient de doter notre ami Gontran d'un conseil judiciaire ?

— Diable ! Et qu'a-t-il dit ?

— Rien. Il est resté interdit !

Achetez l'Almanach du Conte
Vaudois. En vente dans toutes
les épiceries du Canton et aux
kiosques à journaux.



'ALMANACHS ET CALENDRIERS

SI vous n'avez pas votre calendrier, c'est vraiment que vous n'avez pas voulu. Le bottier, le mercier, le parfumeur, le libraire, le marchand de nouveautés, et bien d'autres honorables commerçants, se sont conjurés pour vous obliger à emporter, voire pour vous imposer à votre domicile même, des calendriers de tous genres, de toutes formes et de toutes dimensions. Vous devez avoir de quoi monter un musée, — le musée des horreurs !...

Autrefois, c'était l'almanach qui avait la voûte. On le lisait à la veillée, dans les campagnes. Il était l'ami du travailleur, le compagnon du paysan. On y trouvait tout ce qui peut alimenter l'imagination humaine, à côté des recettes de rebouteux, de conseils pour la vie des champs, de renseignements sur les foires locales, de prédictions pour l'année nouvelle, d'une soi-disant clef des songes, de confidences à la cuisinière et de quelques airs à danser.

Ah ! le bon vieux almanach, comme il était un enchantement pour le pauvre monde ! Vous souvenez-vous des « Dicts de Nostradamus », du « Grand » et du « Petit Albert », de Mathieu de la Drôme, l'auteur du célèbre almanach, qui inspirèrent tant de *messagers Boîteux*, de *Pères Mathieu*, de *Pères Salè*, de *Balthasar, d'Etoiles du Paysan*, d'*Almanachs Jacques Bonhomme, Chantants ou Porte-Bonheur* et surtout des *Etrennes Helvétiques et patriotiques* du doyen Bridel.

Sans remonter aussi loin, il me semble encore entendre les conseils du pauvre vieux almanach de mon enfance : « Un enfant de trois ans ne doit prendre ni viande, ni café, ni vin pur. » — « Jeunes ouvrières fuyez la lecture des romans. » — « Couvrez d'une plaque la grille des foyers pour économiser la houille. » — « Soyez tempérants : vous aurez besoin un jour de votre santé et de vos économies », etc., etc. Ce sont déjà choses bien oubliées.

Je me rappelle aussi ce refrain, favorable à la tireuse de cartes :

Venez vite,
Mes bonnes gens,
Venez vite voir Marguerite
Elle vous fera une réussite.
Combien vous aurez d'enfants
Elle vous le dira, Marguerite.

Je vous promets que vous serez contents !

Ils étaient parfois un peu absurdes, les vieux almanachs, mais ils avaient un cœur naïf qui symbolise dans nos mémoires toute une époque disparue.

Autres temps, autres mœurs. Aujourd'hui, va pour le calendrier ! Car littérairement, l'almanach n'existe plus guère. Voilà donc le règne du calendrier. L'image en est, à mon gré, un peu trop vernie, et d'une couleur un peu criarde.

Mais il y a sur les feuillets des renseignements astronomiques intéressants, la date des grandes découvertes, le rappel des grands événements de l'Histoire et des mots pour rire qui ne sont pas tous absolument stupides. Connaissez-vous celui-ci, cueilli un peu au hasard et sans doute bien répandu :

— Pour une femme, quoi de plus difficile que de se décider à entrer dans la trentaine ?

— Oh ! c'est de se décider à en sortir !

On trouve encore, au dos de certains calendriers, un memento de « tout ce que le public doit connaître dans son intérêt ». C'est le calendrier utilitaire. Tout devient utilitaire, de nos jours. Nous sommes industrialisés jusqu'à la moelle.

Pour me mettre au pas, je vais terminer cette petite causerie amicale en vous donnant à mon tour quelques renseignements sur le calendrier. Vous n'avez pas oublié que c'est la rotation de la terre sur elle-même qui a donné la longueur du jour (autrefois on disait la révolution du soleil autour de la terre). La durée du mois a été fournie par le parcours de la lune autour de notre globe. Celle de l'année, par la marche circulaire de la terre autour du soleil.

Le mot calendrier vient des *Calendes*, premier jour du mois, chez les Romains. Ce jour-là, on appelaient le peuple aux assemblées, et « calendes » veut dire « j'appelle ». A travers les temps et les pays, de nombreux calendriers ont été en usage. Celui dont nous nous servons est le Calendrier Grégorien. En 1792, nous avons eu le Calendrier Républicain, qui commençait au 22 septembre ou au 1^{er} Vendémiaire. Les 22, 21, 20 ou 1^{er} suivants, selon la longueur des mois, s'appelaient : 1^{er} Brumaire, 1^{er} Frimaire, 1^{er} Nivôse, 1^{er} Pluviôse, 1^{er} Ventôse, 1^{er} Germinal, 1^{er} Floréal, 1^{er} Prairial, 1^{er} Messidor, 1^{er} Thermidor et 1^{er} Fructidor. Ces dénominations furent abandonnées le 20 août 1807. Il faut reconnaître néanmoins que l'anomalie actuelle de nommer septembre, octobre, novembre et décembre les 9^e, 10^e, 11^e et 12^e mois de l'année, est fort regrettable.

Le Calendrier Julien, qui est celui des Romains, à peine modifié, est encore en usage chez les Grecs et les Russes orthodoxes. Le Calendrier Musulman régit tout le vaste empire de Mahomet. L'année musulmane, étant exclusivement lunaire, c'est-à-dire de 10 à 11 jours plus courte que l'année solaire, présente depuis l'an 622 une différence sensible avec notre façon de mesurer le temps. Le Calendrier Chinois, lui, participe à la fois du système lunaire et du système solaire. Les années y ont douze lunaisons ; mais, quand c'est nécessaire pour établir l'accord avec le mouvement solaire, l'année y devient de treize mois.

Les calendriers sont comme les individus. Ils doivent obéir aux lois et coutumes des pays où ils s'acclimatent.

S. V.

Invitation à dîner. — Un gros négociant, plus expert en commerce qu'en littérature, vient de conclure une affaire importante.

— Faites-moi le plaisir, dit-il à son client, de venir dîner avec moi demain soir, monsieur.

— Je vous remercie ; mais impossible demain : j'ai promis d'aller voir Hernani.

— Eh bien tout simplement, amenez-le avec vous.